

CDDB - Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National  
Direction ÉRIC VIGNER

11 rue Claire Droneau - B.P. 726 56107 Lorient Cedex  
T 02 9783 5151 F 02 9783 5917 E contact@cddb.fr cddb.fr

LORIENT

CDDB/2010 : LE DÉSIR  
CRÉATION (60)

# L EMPEREUR DE CHINE

GEORGES RIBEMONT-  
DESSAIGNES  
MADELEINE LOUARN

CDDB.....MAR 08 DÉC 09 À 19H30  
CDDB.....MER 09 DÉC 09 À 20H30  
CDDB.....JEU 10 DÉC 09 À 19H30  
CDDB.....VEN 11 DÉC 09 À 20H30

## RENCONTRES AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

> Après les représentations de mardi, mercredi et jeudi  
> JEU 10 DÉC 09 : rencontre animée par SYLVIE MARTIN-LAHMANI,  
en partenariat avec la revue ALTERNATIVE THÉÂTRALE

Devenez FAN du CDDB sur FACEBOOK® pour rester informés de toute  
l'actualité de cette saison dédiée au DÉSIR...

[www.facebook.com/CDDB.lorient](http://www.facebook.com/CDDB.lorient)

# L EMPEREUR DE CHINE

Avec les comédiens de l'atelier Catalyse

Équinoxe.....CLAUDINE CARIOU  
Chef des écritures, un vieillard, un prêtre, un serviteur.....  
.....CHRISTIAN LIZET  
Ironique.....YVON PRIGENT  
Verdict.....ANNE MENGUY  
Onane (fille de Espher).....CHRISTELLE PODEUR  
Espher, le Ministre de la paix, le sage femme, le mourant,  
un vieillard.....JEAN-CLAUDE POULIQUEN  
Et les souffleuses.....STÉPHANIE PEINADO et ERWANA PRIGENT

Texte.....GEORGES RIBEMONT-DESSAIGNES  
Adaptation et mise en scène.....MADELEINE LOUARN  
Collaboration artistique .....JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE  
Scénographie.....MARC LAINÉ  
Lumière.....MICHEL BERTRAND  
Son.....DAVID SÉGALEN  
Costumes.....CLAIRE RAISON  
Marionnettes et masques.....PAULO DUARTE  
Accompagnement pédagogique..ERWANA PRIGENT et CATHERINE MENESGWEN  
Régisseur général.....JEAN-LUC BRIAND  
Régisseur plateau.....ERIC BECDELIEVRE  
Couturières.....CLAIRE SCHWARTZ et LUDIVINE MATHIEU  
Mannequins.....BENOIT AGERON

Production : **CDDB** – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National/  
Théâtre du Pays de Morlaix, scène conventionnée Théâtre en  
territoire/Théâtre de l'Entresort/ESAT des Genêts d'or/Théâtre de  
la Fonderie-Le Mans  
Remerciements : YVES GROUAZEL

MADELEINE LOUARN est artiste associée au **CDDB**.

Création en résidence au **CDDB**, le 8 décembre 2009

TOURNÉE 2009-2010

Théâtre du Pays de Morlaix .....01 AVR 10  
Théâtre de la Fonderie · Le Mans .....07 > 08 AVR 10

.....

## REPÈRES

### Acte 1

Le premier acte voit l'arrivée en Chine de deux protagonistes étrangers : Équinoxe et Ironique. Ces deux étrangers cherchent l'empereur de Chine pour lui faire un présent. Ils rencontrent Espher, le chef du gouvernement de la Chine, et lui prédisent sa prochaine accession au trône d'empereur. Parallèlement, un complot s'organise pour assassiner Espher. Par sa disparition, celui-ci deviendrait un « fils du ciel », un intercesseur entre les hommes et dieux. La mission est confiée à Verdict, un mercenaire impassible. Espher, plongé dans de sombres réflexions, et perturbé par la prémonition décide de se prolonger lui-même en couchant avec sa fille Onane, dans l'espoir d'enfanter un être en miroir. Il la viole et prépare un repas où il assassine tous les comploteurs, hormis Verdict. Puis il se suicide accédant ainsi à la fonction suprême d'empereur.

### Acte 2

Onane, enceinte des œuvres de son père cherche à le retrouver. Elle ne sait si elle doit garder l'enfant ou non et consulte des prêtres, une sage-femme, et termine sa quête devant la porte de la chambre de l'empereur sans avoir de réponses à ses questions.

### Acte 3

#### La guerre

Le ministre de la paix se transforme en ministre de la guerre afin de contrer l'attaque des barbares qui envahissent l'empire, emmenés par Verdict.

Équinoxe et Ironique se livrent à une critique burlesque et cruelle de la guerre. Sur le champ de bataille, on entend la plainte d'un soldat qui agonise.

Équinoxe et Ironique s'échappent dans les airs alors que Verdict fait une apologie terrifiante de la révolution. Verdict finit par assassiner Onane et ce meurtre clôture tragiquement la pièce.

Entretien avec MADELEINE LOUARN réalisé par JESSICA ROUMEUR

J.R. : QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS MAJEURES DANS LA MISE EN SCÈNE D'ACTEURS HANDICAPÉS ? CERTAINES CONTRAINTES PEUVENT-ELLES SE TRANSMUER EN ATOUTS, EN LIGNE DE FORCE ?

M.L. : Une des plus grandes difficultés se trouve dans la porosité émotionnelle de ces acteurs. Ce sont de véritables éponges. Ils captent immédiatement l'énergie dans laquelle tu te trouves, et s'en imprègnent. Il faut donc se trouver dans de bonnes dispositions et faire preuve d'un dynamisme immense pour garder leur attention et faire durer leur envie de travailler. La mise en condition de leur capacité à improviser, à donner, est compliquée. Pour que cela se passe bien, dans les meilleures conditions possibles, il faudrait que je sois toujours de bonne humeur, au meilleur de ma forme... ce qui est impossible ! Certains jours sont donc parfois voués à l'échec. Le tandem que JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE et moi formons à la mise en scène est essentiel à ce niveau. Lorsqu'on est deux à les diriger, un relais se crée en permanence et la capacité à fournir de l'énergie est doublée ; c'est presque devenu indispensable. Les comédiens de Catalyse travaillent dans l'immédiateté, ils sont dans l'instant toujours renouvelé de l'action. De ce fait, lorsqu'ils ne sont pas à l'aise ou qu'ils sont face à une difficulté majeure, cela se ressent tout de suite... Ils font de la haute voltige, et tout au long de chaque représentation, il y a une marge d'incertitude, un risque de chute permanent. Mais cela est aussi valable dans l'autre sens. Cette immédiateté dans laquelle ils appréhendent les choses en font des acteurs d'une rare intensité. Leur enthousiasme et leur grande spontanéité sont de véritables atouts. Ce sont des gens qui, en règle générale, sont pleins de bonne volonté. Ils sont entiers et imprévisibles, ils me surprennent très souvent, même après plus de vingt ans...

J.R. : QUE PENSES-TU DE CETTE PHRASE DE DIDIER PLASSARD :  
« OBLIGÉ DE RESTER SUR LE SEUIL D'UNE VIE PSYCHIQUE QUI LUI DEMEURE ÉTRANGÈRE, MENACÉ PAR LES DÉFAILLANCES D'UNE TROP COURTE MÉMOIRE, L'ACTEUR HANDICAPÉ NOUS FAIT SOUVENIR QUE LES PAROLES QU'IL PRONONCE – ET QUE TOUTES LES PAROLES DE THÉÂTRE, AVEC ELLES – SONT SOUFFLÉES. »

M.L. : J'aime beaucoup cette phrase car elle touche à un aspect essentiel du théâtre. Il y a au moins trois niveaux de parole au

.....

théâtre : celle de l'auteur, qui est ensuite répétée par l'acteur qui la fait sienne. Puis cette parole est reprise autant de fois que la pièce est portée au plateau, dans autant de mises en scène, par autant de regards, autant d'acteurs... Cette notion de soufflage nous ramène aussi à l'acte théâtral par excellence. On revient là aux temps du théâtre soufflé. C'est une question qui m'intéresse et qui m'inspire beaucoup. Le « souffler » fait référence à une notion essentielle qui est que la voix, le corps sont mus par une autre voix, un autre corps, quelqu'un d'autre parle, à parler. Le théâtre c'est refaire ce qui a déjà eu lieu et le soufflage rend cette notion immédiatement visible. Tout se répète au théâtre, tout passe par la répétition, et pour l'acteur handicapé en particulier. Tout se répète sans cesse, jusqu'à la scène. Cela explique aussi la longueur des temps de création. Le temps : c'est peut être là une des grandes différences avec la mise en scène d'acteurs dits « normaux ».

J.R. : LE SOUFFLAGE APPARAÎT COMME UNE PARADE AUX DÉFAILLANCES DE LA MÉMOIRE DES ACTEURS, MAIS IL SEMBLE AUSSI S'INCLURE DANS UNE DÉCISION ESTHÉTIQUE. Y A-T-IL EU UNE ÉVOLUTION DU SOUFFLAGE AU FIL DES CRÉATIONS ? COMMENT SE CRÉE LA COHABITATION SCÉNIQUE ENTRE LES SOUFFLEURS ET LES ACTEURS ?

M.L. : Le soufflage est pensé surtout en fonction des besoins de chaque pièce et de chaque acteur. On doit composer avec pour chaque mise en scène. La connexion ne se fait pas toujours bien entre les souffleurs et les acteurs. Le rythme est difficile à trouver et peut être perdu par le souffleur... Il faut se positionner et réagir le plus justement possible face aux défaillances de la mémoire. Chaque acteur a son rythme, et l'on peut soit décider d'anticiper, soit laisser l'acteur gérer son texte.

Parfois il faut aussi rattraper les erreurs. Le soufflage demande un vrai travail d'écoute, d'anticipation et d'interaction avec les comédiens. Il faut aussi trouver la juste présence à adopter. Il ne s'agit pas de leur mâcher le travail, mais de les accompagner. Contrairement à d'autres créations comme ...QUE NUAGE... par exemple, dans L'EMPEREUR DE CHINE, comme dans ALICE OU LE MONDE DES MERVEILLES, les souffleurs sont en présence. Il y a une sorte de mise à nu des mécanismes de notre travail. Le souffleur doit donc à la fois trouver une certaine neutralité dans sa présence et s'intégrer de manière harmonieuse dans l'esthétique qui se crée.

Certains acteurs ont beaucoup plus besoin que d'autres de cette présence. CHRISTIAN, par exemple en est dépendant, tandis que JEAN-CLAUDE est parfois gêné par le soufflage, car, sans doute, cela lui enlève de son autonomie, de sa liberté de décision. Comme il le dit dans son entretien, il ne s'occupe pas du soufflage. Cependant cela lui arrive d'en avoir besoin... C'est une béquille, mais qui doit aussi faire partie d'un tout, d'un univers.

J.R. : POURQUOI RIBEMONT-DESSAIGNES ? POURQUOI L'EMPEREUR DE CHINE ?

M.L. : Je connaissais GEORGES RIBEMONT-DESSAIGNES, et en particulier ses petites pièces (LE PARTAGE DES OS, LARME DE COUTEAU, L'ARC EN CIEL, ZIZI DE DADA), que j'avais déjà montées dans un atelier avec des adolescents. Ce qui m'intéresse chez lui, plus que chez TRISTAN TZARA par exemple, c'est le pan philosophique de son écriture. Cet aspect est très important pour moi dans le choix d'un auteur. J'ai besoin d'être confrontée à un texte qui me questionne, qui soit porteur d'une métaphysique. L'EMPEREUR DE CHINE est pour moi l'une des plus belles pièces métaphysiques, et qui soit à la fois drôle et poétique. C'est à mon sens l'œuvre la plus élaborée de GEORGES RIBEMONT-DESSAIGNES. Elle est considérée comme la première pièce dada, et, en ce sens, a considérablement marqué l'histoire du mouvement mais aussi de l'art contemporain. Il s'agit d'une explosion, d'un surgissement et aussi d'une révolte.

J.R. : L'EMPEREUR DE CHINE A ÉTÉ MONTÉ POUR LA SECONDE ET DERNIÈRE FOIS A ROME EN 1927. ELLE N'A DONC ÉTÉ PORTÉE AU PLATEAU QU'UNE SEULE FOIS EN FRANCE EN 1925 PAR LE LABORATOIRE ART ET ACTION. CELA REPRÉSENTE-T-IL UN DÉFI POUR TOI ? POUR L'ENTRESORT ? POUR CATALYSE ?

M.L. : Je ne parlerais pas de défi mais plutôt d'une occasion de répondre aux critiques que l'on reçoit au sujet de la manipulation, de la manière dont, pour certains, nous nous servons de ces acteurs comme de marionnettes. Cette pièce leur donne une parole sur des choses qu'ils pensent profondément mais dont on ne leur autorise presque jamais l'accès. Dans L'EMPEREUR DE CHINE, sont parfois formulés leurs propres fantasmes. Ils assument complètement la force de ces propos.

«Savent-ils ce qu'ils font ?» : c'est la critique principale que nous recevons. On nous accuse par-là de procéder à une sorte de

.....

«réification» des acteurs handicapés. Mais au contraire, ils sont tout à fait dans leur intégrité à ce moment-là, sur la scène. Ils n'ont jamais été des objets pour moi... En revanche c'est vrai que cette question de la maîtrise du sens est légitime. Que comprennent-ils vraiment des textes qu'ils ont en charge ? Cela reste assez mystérieux. Certaines choses leur échappent certainement, mais ils ont leur propre imagerie, ils se font leur histoire. On s'en rend compte lorsqu'on lit les petits récits qu'ils ont écrits sur leurs personnages dans la pièce. Ils sont particulièrement riches d'images. Cette richesse et ce décalage font aussi leur force et leur mystère sur le plateau. Cependant, en répétition, j'essaie toujours de préciser le sens des scènes que nous travaillons. Nous veillons bien sûr à ce qu'ils saisissent l'essentiel. Un important travail d'appropriation du sens de l'histoire et des personnages est mené chaque jour auprès d'eux par leur accompagnatrice pédagogique et ponctuellement par différents intervenants.

J'espère que notre travail contribuera à faire sortir cette pièce de l'oubli dans lequel elle est injustement tombée. Monter une œuvre aussi abstraite et subversive, que les gens ne connaissent pas, et avec des acteurs handicapés de surcroît, peut paraître assez risqué, mais c'est aussi ce qui fait l'intérêt et la richesse de cette création. Je crois qu'avec des acteurs « normaux », l'expérience n'aurait sans doute pas été aussi intéressante...

Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur [cddb.fr](http://cddb.fr)

> MADELEINE LOUARN est venue au théâtre par la pratique de la mise en scène avec des acteurs professionnels handicapés mentaux. Ses orientations et ses choix sont déterminés de façon décisive par cette expérience. La singularité du parcours, son atypie propose une orientation ouverte, qui invite à chercher de nouveaux modes de jeu et de représentation. Les acteurs de Catalyse sont à l'endroit de la subversion dadaïste, sans idéologie à défendre, sans passé historique encombrant, sans préjugés sur l'art. Comme des effigies de l'acteur, Catalyse représente cet acteur substantif dont rêvait BECKETT. Ils possèdent une intuition primitive du jeu. Après ALICE OU LE MONDE DES MERVEILLES, MADELEINE LOUARN continue d'explorer les frontières de la scène, cherchant à saisir la poétique du surgissement de l'événement scénique.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

ACCUEILS

PINOCCHIO · POMMERAT

CDDB.....MER 06 JAN 2010 À 19H30  
CDDB.....VEN 08 JAN 2010 À 20H30

TRISTAN ET... · WAGNER/HAMELIN/BAUER

CDDB.....MER 20 JAN 2010 À 20H30  
CDDB.....JEU 21 JAN 2010 À 19H30  
CDDB.....VEN 22 JAN 2010 À 20H30

ODE MARITIME · PESSOA/RÉGY

CDDB.....MAR 09 FÉV 2010 À 19H30  
CDDB.....MER 10 FÉV 2010 À 20H30  
CDDB.....JEU 11 FÉV 2010 À 19H30

CRÉATIONS

ANGELO, TYRAN DE PADOUE · HUGO/HONORÉ

CDDB AU GRAND-THÉÂTRE.....MAR 09 MAR 2010 À 19H30  
CDDB AU GRAND-THÉÂTRE.....MER 10 MAR 2010 À 20H30  
CDDB AU GRAND-THÉÂTRE.....JEU 11 MAR 2010 À 19H30

TARZAN BOY · MELQUIOT

CDDB.....MAR 23 MAR 2010 À 19H30  
CDDB.....MER 24 MAR 2010 À 20H30  
CDDB.....JEU 25 MAR 2010 À 19H30

& AILLEURS

HISTOIRES DE LA FOLIE ORDINAIRE · ZELENKA

Lecture dirigée par ÉRIC VIGNER, avec les élèves du Master Pro 1  
« Mise en scène et dramaturgie » de l'Université Paris X Nanterre  
THÉÂTRE DU ROND-POINT · PARIS.....MAR 15 DÉC 2010 À 12H00

SEXTETT · DE VOS/VIGNER

ESPACE GO · MONTRÉAL.....12 JAN AU 6 FÉVRIER 2010

Avec le partenariat de :

**artpress**

**inrockuptibles**

**TÊTU**